

CHAPITRE III

De la moelle épinière et de ses enveloppes.

La *moelle épinière* représente une longue tige à peu près cylindrique, renflée par places, contenue dans le canal rachidien qu'elle occupe, sans le remplir, depuis l'atlas jusqu'à la deuxième vertèbre lombaire.

Elle est, en quelque sorte, suspendue dans le canal aux parois duquel elle est fixée solidement par les membranes dont elle est enveloppée. J'ai déjà dit qu'elle n'était pas au centre du canal, mais plus rapprochée de la face antérieure.

La distance qui sépare la moelle épinière des parois osseuses du canal permet de comprendre pourquoi les déviations vertébrales, les affaissements même de plusieurs corps vertébraux, sont si rarement suivis de compression et de paralysie. La moelle peut également être refoulée dans un coin du canal vertébral et échapper à la compression dans le cas de luxation ou de fracture.

Son rapprochement des corps vertébraux explique aussi comment des éclats osseux peuvent la toucher, la contusionner et provoquer une myélite.

A la naissance, le système nerveux présente un développement relatif considérable ; aussi, la moelle descend-elle à cette époque jusqu'à la quatrième vertèbre lombaire. Le squelette se développant ensuite plus rapidement que l'axe nerveux, il en résulte que le rapport de ces deux parties varie jusqu'au développement complet : la moelle atteint alors le corps de la deuxième lombaire.

La moelle épinière, rétrécie à son origine au niveau du *bulbe*, se renfle dans la portion cervicale (renflement brachial). Elle présente ses plus petites dimensions dans la région dorsale, se renfle de nouveau à la fin de cette région (renflement lombaire), et, à partir de la onzième vertèbre dorsale, s'amincit rapidement pour se terminer en pointe.

J'étudierai successivement : les enveloppes de la moelle ; la disposition de la moelle et de ses enveloppes à la région lombaire et dans le canal sacré ; la topographie intrinsèque de la moelle ; l'origine médullaire des nerfs rachidiens.

ENVELOPPES DE LA MOELLE

Les *enveloppes* qui entourent la moelle sont, comme pour le cerveau, la dure-mère, l'arachnoïde et la pie-mère. Elles en sont la continuation, mais présentent des caractères très différents.

La *dure-mère rachidienne* commence au niveau du trou occipital, au pourtour duquel elle adhère intimement, et se termine à la base du coccyx sous forme d'un faisceau assez grêle. Elle constitue un long étui fibreux qui enveloppe et protège la moelle. Loin d'adhérer, comme la dure-mère crânienne, à la paroi osseuse, elle en est presque complètement indépendante. En arrière, elle est séparée des lames vertébrales par un espace rempli de tissu cellulaire lâche dont les mailles contiennent une graisse molle, presque liquide.